

Recherche sur l'écriture conduite par l'AFL :

Cadre théorique

On se réfèrera ici aux hypothèses développées par Jack Goody. Si l'écriture est l'activité par laquelle s'exerce la "raison graphique", donc où se conduisent, à travers l'usage d'un langage particulier, des opérations intellectuelles spécifiques, à quoi voit-on que l'écrit résulte bien d'un travail d'écriture et non plutôt d'une transcription de l'oral (i.e. d'une transcription de ces opérations spécifiques que permet le langage oral) ?

Dit autrement avec l'aide de Jean Ricardou, si lire (comprendre), c'est retrouver (rechercher) dans un texte l'aventure de son écriture, quels sont les indices auxquels se reconnaissent les péripéties et les enjeux de cette aventure ? Le repérage de ces traces ouvre des pistes applicables à tout texte, aussi bien l'écriture d'un énoncé de problème, d'une définition de mots croisés, d'une observation scientifique, d'un poème, d'une réaction à quelque chose, du projet de faire partager une émotion, de déstabiliser, etc.

Il faut, semble-t-il, tirer sans crainte sur le lien étymologique entre texte et tissu en regardant comment la pièce a été tissée, la trame, la chaîne, les fils de départ, ceux d'arrivée, les fils du départ qui se perdent en chemin, ceux d'arrivée dont on ne voit pas à quoi ils sont rattachés, les fils volontairement abandonnés mais nécessaires au début, les fils qu'on a oublié de rentrer, les fils qui ne sont délibérément pas arrêtés à la fin pour que le lecteur continue seul, etc. Ce qu'on apprécie ici, ce sont bien les critères de l'écriture (en tant que processus) et non de l'écrit (en tant que produit). Il faut revenir à cette idée de raison graphique, non parce que l'écrit contient une « raison » distincte des autres langages mais parce que sa mise en œuvre (en tant que matériau) oblige à anticiper certaines précautions, à mettre en place certains dispositifs, à opérer certains contrôles, bref à s'y prendre d'une certaine manière dont résulte un autre rapport à l'expérience que ce que donne la mise en œuvre d'un autre langage. La "raison graphique" n'est pas dans l'outil mais dans le *modus operandi*, dans sa mise "en œuvre" L'auteur se voit contraint de livrer une pièce sur laquelle ses interventions ne seront plus possibles donc d'opérer le remaniement de la trame et de la chaîne jusqu'à aboutir à une "pièce" qui se tient. Le matériau écrit se travaille par l'écriture, laquelle cherche en le tâtonnant le meilleur point de vue sur ce "vague magma" d'intentions initiales dont parle Claude Simon. Ce point de vue offre une vision qui est une construction nécessairement théorique, ce que la simple vue n'est pas.

Comment cette écriture s'apprend-elle et, en conséquence, quels dispositifs d'enseignement peuvent en faciliter l'apprentissage ?

Jean Foucambert